

HISTOIRE
DE
BERNADOTTE,
CHARLES XIV - JEAN.

II.

IMPRIMERIE DE BÉTHUNE ET PLON.

HISTOIRE

DE

BERNADOTTE,

CHARLES XIV-JEAN,

ROI DE SUÈDE ET DE NORVÈGE, ETC.,

PAR B. SARRANS JEUNE.

TOME SECOND.

PARIS.

COMPTOIR DES IMPRIMEURS-UNIS,
QUAI MALAQUAIS, 15.

1845

HISTOIRE

DE

BERNADOTTE,

CHARLES XIV.

CHAPITRE PREMIER.

Résumé de la vie de Bernadotte jusqu'à son arrivée à Stralsund, en 1813.

— Louis XVIII lui fait faire des ouvertures. — Ses premiers rapports avec l'ancienne dynastie. — La cour de Suède est le dernier refuge de la légitimité. — Mission du duc de Piennes auprès du prince royal. — Correspondance de cet agent avec Bernadotte. — Lettre de ce dernier. — Il porte dans son cœur la famille royale. — Cette négociation occulte est interrompue par les événements. — Mission du comte de Bouillé. — Entrevue avec Bernadotte, et enthousiasme de ce prince pour les Bourbons. — Les mêmes fonts baptismaux. — Désappointement de M. de Bouillé, au grand quartier-général des alliés. — Lettre de l'empereur Alexandre au prince de Condé. — Retour en Angleterre. — Lettre de Louis XVIII à Bernadotte, et instructions données au comte de Bouillé. — Retour de ce négociateur sur le continent. — Voyage mystérieux. — La cassette de Bernadotte. — Déception.

Nous avons parcouru trente-deux années de la vie de Bernadotte. Depuis le jour où il quitta les vallées du Béarn, le sac sur le dos, pour s'aller asseoir, vingt-neuf ans plus tard, sur les marches d'un trône hyperboréen, nous n'avons rien omis,

rien altéré de tout ce qu'il y a de bien ou de mal, de périssable ou d'immortel, dans l'histoire de cet homme extraordinaire.

Soldat de la liberté, Bernadotte devient tout à coup un grand capitaine, et partage les incomparables triomphes de nos phalanges républicaines; ministre du Directoire, il se montre plein d'activité, de ressources et de génie: sans être exempt de quelques taches, cette première phase de sa carrière se recommande par des qualités brillantes et de belles actions.

Général du Consulat, la gloire de Bernadotte est obscurcie par un esprit de mesquine opposition, que n'expliquent ni la dignité d'une conviction profonde ni la fierté d'un principe. Les factieux de tous les partis se groupent autour de lui, parce qu'ils le savent dévoré du besoin d'être le premier entre tous, et de fonder sa popularité sur des intrigues. Il s'offre tantôt aux amis, tantôt aux ennemis du gouvernement nouveau, non que l'anarchie ou le despotisme choquent sa conscience, mais parce que, pourvu qu'il agisse, il est prêt à agir pour tout le monde; parce que toute supériorité lui est un tourment, et que, chez lui, l'orgueil seul est opiniâtre.

Maréchal de France et prince de Ponte-Corvo, son individualisme devient, en quelque sorte, plus réglé et plus silencieux; il semble se replier sur lui-même, pour se répandre ensuite sur l'Europe